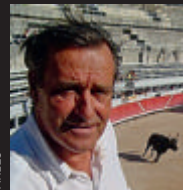




Le fait

Dimanche, les arènes de Barcelone ont connu leur dernière corrida. Le 1^{er} janvier 2012, la Catalogne deviendra la deuxième région d'Espagne à interdire la tauromachie, après les Canaries en 1991. Sous pression des défenseurs des animaux, les députés catalans avaient voté une loi en ce sens en juillet 2010. En France, deux députées, Geneviève Gaillard (PS) Muriel Marland-Militello (UMP) ont déposé à l'Assemblée nationale une proposition de loi demandant l'abolition de la corrida. Va-t-elle aboutir face au lobby taurin et à ses aficionados haut placés ?

Fini la corrida. Après la Catalogne, la France ?



Luc JALABERT

Directeur des arènes d'Arles
Organisateur des corridas arlésiennes
Éleveur de taureaux de combat



La proposition de loi déposée par les députés Muriel Marland-Militello (UMP) et Geneviève Gaillard (PS) visant à interdire les corridas en France passera-t-elle ?

Thierry HELY

Porte-parole de la Fédération des luttes pour l'abolition des corridas



► La corrida est plus qu'un spectacle : c'est un rite devenu un art. Les ferias, événements les plus populaires dans le sud de la France, sont intouchables. La proposition de loi pour les interdire est une honte.

→ Barcelone a connu sa dernière corrida dimanche, conséquence d'une campagne citoyenne du mouvement "Prou!" et d'un vote au Parlement régional. Comment l'analysez-vous ?

La Catalogne connaît un problème particulier. C'est une terre d'immigration avec de moins en moins de public attaché à la tradition. Ensuite les indépendantistes n'ont qu'une envie : se démarquer de l'Espagne et de ses symboles. La prohibition des corridas y est donc un fait plus politique. Un fait sur lequel reviendra certainement le conseil constitutionnel de l'Espagne qui re-autorisera dans un an ou deux les corridas.

Que répondez-vous quand ils dénoncent les souffrances des animaux et soulignent que la torture n'est pas de la culture ?

Ce sont les arguments publicitaires des animalistes. Peut-on comparer un homme et un taureau ? Un homme et un animal ? Un homme et une plante ? Les toreros ne sont pas des tortionnaires. J'éleve des taureaux de combat et des bêtes à viande et j'ai plus de peine quand un veau va à l'abattoir que quand un taureau va combattre dans une arène. Les taureaux sont élevés comme des seigneurs pendant quatre ans et meurent avec grandeur au combat. Evoquer la torture est ridicule. Les tests le montrent : un animal à viande est beaucoup plus stressé dans un abattoir.

Une récente enquête de Gallup affiche que 80% des moins de 45 ans en Espagne n'ont aucun intérêt pour la tauromachie. N'est pas un signe de changement des mentalités ?

On peut faire dire n'importe quoi aux sondages ! Il ne faut pas plaisanter : la tauromachie en Espagne, c'est la fiesta nationale. Les corridas, c'est 200 à 300 spectacles télévisés par an, 50 millions de téléspectateurs. La corrida est plus qu'un spectacle : c'est un rite devenu un art, la plus grande fréquentation après le football. Dans huit pays au monde – l'Espagne, la France, le Portugal et cinq pays d'Amérique du Sud – une profonde passion nous unit autour de cette tradition. L'interdiction de la tauromachie, c'est l'affaire de groupes avec beaucoup de moyens et qui se bougent mais ils ne l'atteindront jamais.

Après les Canaries et la Catalogne, vous ne craignez pas un effet domino qui aboutisse bientôt à l'interdiction de la tauromachie en France ?

C'est impossible. Les ferias sont les événements populaires les plus importants en fréquentation de tout le Sud, bien plus que le festival d'Avignon ou le carnaval de Nice. Derrière ça, ce sont des dizaines d'élevages, de la passion et des liens entre les générations. Il n'y a pas de hooliganisme dans les corridas mais bien un mélange de cultures et de classes sociales dans un esprit de fête. C'est intouchable. La tauromachie est autorisée par la jurisprudence dans une zone qui va de Fréjus à Bordeaux, dans le Grand Sud avec une identité bien à lui. Elle restera dans ses fiefs ! Je ne crois pas à l'effet domino. Au contraire, depuis quelques mois, la tauromachie est entrée dans le patrimoine immatériel de la culture française et les toreros français sont considérés comme des intermittents du spectacle. Et si on veut l'interdire, ce serait une vraie révolution et les gens descendraient dans les rues.

Pourtant les députés Muriel Marland-Militello (UMP) et Geneviève Gaillard (PS) ont déposé une proposition de loi visant à interdire les corridas en France.

C'est ridicule ! Ça ne passera jamais. C'est honteux, avec neuf millions de pauvres en France. Madame Militello ferait mieux de s'occuper de la misère dans son pays plutôt que de la tauromachie. Cette dame ne doit pas avoir les moyens intellectuels pour faire parler d'elle sur des dossiers politiques, alors elle s'amuse.

Entretien : T.Bo.

La députée Militello ferait mieux de s'occuper de la misère en France plutôt que de la tauromachie.

Quand les députés du parlement régional de Catalogne ont approuvé l'interdiction des corridas, ils ont, avant tout, mis en avant l'aspect éthique. Même si on peut aussi voir, de leur part, une façon de se démarquer.

← Suite à l'interdiction de la corrida en Catalogne, certains s'insurgent. Ils y voient une attaque en règle contre l'art et la culture du peuple.

Depuis plusieurs décennies, la corrida a tendance, en Catalogne espagnole, à tomber en désuétude. Les arènes sont de moins en moins fréquentées. Barcelone s'est déclaré anti-corrida en 2004. Les taurins disent que c'est parce que la Catalogne veut se démarquer de l'Espagne du Sud, de la Castille. Cela les arrange bien de dire cela, ainsi ils évacuent l'aspect éthique et moral de la corrida. Mais le 28 juillet 2010, quand les députés du parlement régional de Catalogne ont approuvé l'interdiction des corridas, ce qui était avant tout mis en avant, c'était l'aspect éthique justement. Le fait qu'au 21^e siècle, il est absolument aberrant qu'on puisse faire souffrir les bêtes juste pour le plaisir de la jouissance. Si la Catalogne est également reconnue pour ses idées avant-gardistes, on ne va pas nier qu'on peut aussi y voir, effectivement, une volonté de se démarquer, mais ce n'est pas ce qui a été mis en avant.

Peut-on voir dans l'opposition pro et anti-corrida, une sorte de reflet politique droite-gauche ?

Par définition, le combat contre la corrida est plutôt un combat humaniste, empreint d'idées de gauche. Voyez la plupart des grands humanistes qui se sont opposés à la corrida – Victor Hugo, Emile Zola, Albert Schweitzer et, tout récemment, Simone Veil, parmi bien d'autres contemporains. Il faut aussi rappeler – et les taurins espagnols, comme les Français

d'ailleurs, ont horreur qu'on le fasse – que la corrida est un vestige du franquisme. Dans un article du journal catalan ABC datant du 11 juillet 1937, on peut lire que les Républicains espagnols étaient sur le point d'abolir la corrida. Malheureusement, c'est Franco qui a gagné la guerre civile espagnole et qui a rétabli la corrida sur tout le territoire. Par dialectique, on peut considérer que les défenseurs sont de droite.

Que pensez-vous du fait que la corrida soit inscrite au patrimoine culturel immatériel ?

Cette annonce provient "juste" d'un taurin célèbre, André Viard. C'est là que réside tout le problème. Il a créé un observatoire des cultures taurines afin de contrecarrer le mouvement anti-corrida qui devenait de plus en plus pressant. La plupart des signataires, des taurins, ont réussi à influencer Frédéric Mitterrand, novice en la matière, et à faire en sorte qu'il accepte d'inscrire la corrida au patrimoine culturel immatériel français (PCI).

Pourrait-on se dire qu'après les îles Canaries en 1991 et la Catalogne en 2012, ce sera au tour de la France d'abolir la corrida ?

Pour nous, c'est une rampe de lancement extraordinaire. Symboliquement, ce qui s'est passé en Catalogne nous donne de l'espoir. Mais la législation n'étant pas la même, nous n'arriverons pas à abolir de la même manière. On a des députés qui nous soutiennent. Une de gauche, Geneviève Gaillard (PS), et une droite, Muriel Marland-Militello (UMP), en une sorte d'union sacrée. Elles ont déposé une proposition de loi à l'Assemblée nationale. Il faut savoir que les taurins français sont une petite minorité, mais très agissante, bénéficiant de soutiens très haut placés. François Fillon qui est un véritable aficionado, Nicolas Sarkozy est plutôt amateur, sans plus. Le 5 août 2010, un sondage Ifop révélait que 2/3 des Français n'étaient pas contre la corrida mais souhaitaient son abolition. Les politiques feraient bien de tenir compte de l'avis de leurs concitoyens. Depuis deux ans, on ne voit plus les ministres dans les arènes parce qu'ils ont compris que cela ternissait leur image.

Entretien : M.-A.G.

“Les taurins français sont une petite minorité, mais très agissante, bénéficiant de soutiens très haut placés.”